

“J’ai décidé de m’atteler au projet qui me tient à cœur depuis longtemps : se conserver tout entier, garder une trace de tous les instants de notre vie, de tous les objets qui nous ont côtoyés, de tout ce que nous avons dit et de ce qui a été dit autour de nous, voilà mon but. ”

Christian BOLTANSKI



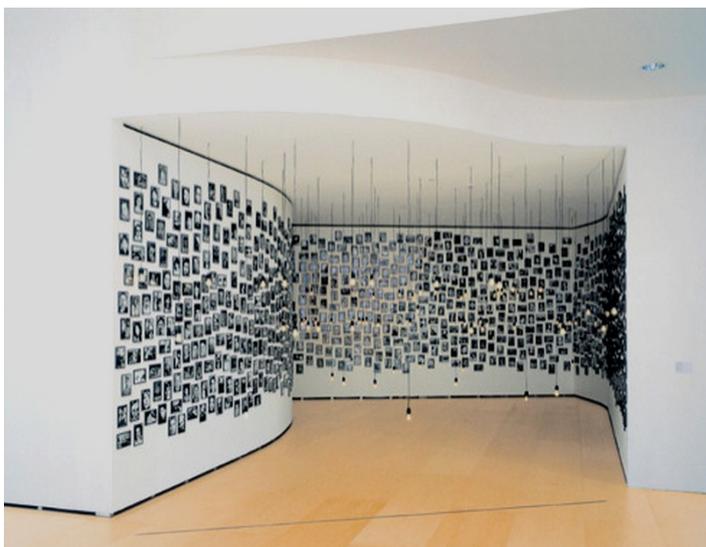
Christian Boltanski, né en 1944 à Paris, photographe, sculpteur et cinéaste, est surtout connu pour ses installations. Né à la fin de la Seconde Guerre mondiale dans une famille juive, l'artiste restera marqué par le génocide juif et les thèmes de la disparition et de la mémoire teintent son œuvre d'une grande mélancolie.

Il commence à peindre en 1958 des scènes d'histoire ou des personnages macabres. Boltanski s'éloigne de la peinture à partir de 1967 et expérimente l'écriture, par des lettres ou des dossiers qu'il envoie à des personnalités artistiques. Il intègre à son œuvre des éléments issus de son univers personnel, et sa propre vie devient le thème principal de son œuvre.

Pourtant tout n'est pas univoque dans l'œuvre de Boltanski, et l'artiste reconstitue des épisodes d'une vie qu'il n'a pas vécue. La notion de "mythologie individuelle" (titre d'une de ses expositions en 1972) prend alors tout son sens. Les installations de Boltanski sont une accumulation de souvenirs sacralisés, vrais ou faux, qui provoquent chez le spectateur une émotion intense et le font méditer sur le temps et les êtres.

Marié à l'artiste **Annette Messager**, Christian Boltanski est aujourd'hui reconnu comme l'un des principaux artistes contemporains français. Il vit et travaille à Malakoff.

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-boltanski/ENS-boltanski.htm>



Christian Boltanski (Paris, 1944)

Humains

(Humans)

1994

Guggenheim Bilbao Museo

Caractéristiques:

Photographies et lumières

Dimensions d'installation à emplacement spécifique

Description de l'œuvre

Depuis la fin des années 1960, Christian Boltanski travaille avec des photos prises de la vie courante, cherchant à créer un art qui ne diffère pas de la vie. En ce sens, il commentait : "Pour moi, le moment fascinant se produit lorsque le spectateur n'a pas encore enregistré la connexion artistique ; plus cette association tarde, mieux c'est". En s'appropriant de situations appartenant à la vie d'autres personnes et en les situant dans un contexte artistique, Boltanski explore le pouvoir de la photographie à transcender l'identité individuelle et à fonctionner comme témoin de rituels collectifs et de mémoires culturelles partagées.

L'œuvre *Humains* (Humans), personnelle et à la fois universelle si on s'en tient à ses références, est l'une des compositions de grandes dimensions créée par l'artiste en guise de monument aux morts, en une référence insinuée, mais non explicite, à l'Holocauste. Ses dimensions et sa tonalité évoquent l'atmosphère contemplative d'un petit théâtre ou d'un espace cultuel.

L'installation se compose de plus de mille cent images re-photographiées à partir d'images déjà utilisées : photos scolaires, familiales, de presse ou du fichier de la police. Les photographies, éclairées et à la fois troublées par les ampoules qui pendent nues, n'offrent aucun contexte qui permettrait d'identifier ou de connecter les individus anonymes, ou de distinguer les vivants des morts, ou les victimes des bourreaux. Chacune de ces traces de vie humaine se réduit à une taille uniforme qui cherche à gêner l'identification des traits et à suggérer l'égalité des sujets des photos. La collection d'images est disposée de manière aléatoire, empêchant ainsi l'imposition d'une narrative unique. Dans ce cadre inquiétant, Boltanski mêle émotion et histoire en juxtaposant innocence et culpabilité, vérité et mensonge, sentimentalisme et profondeur.